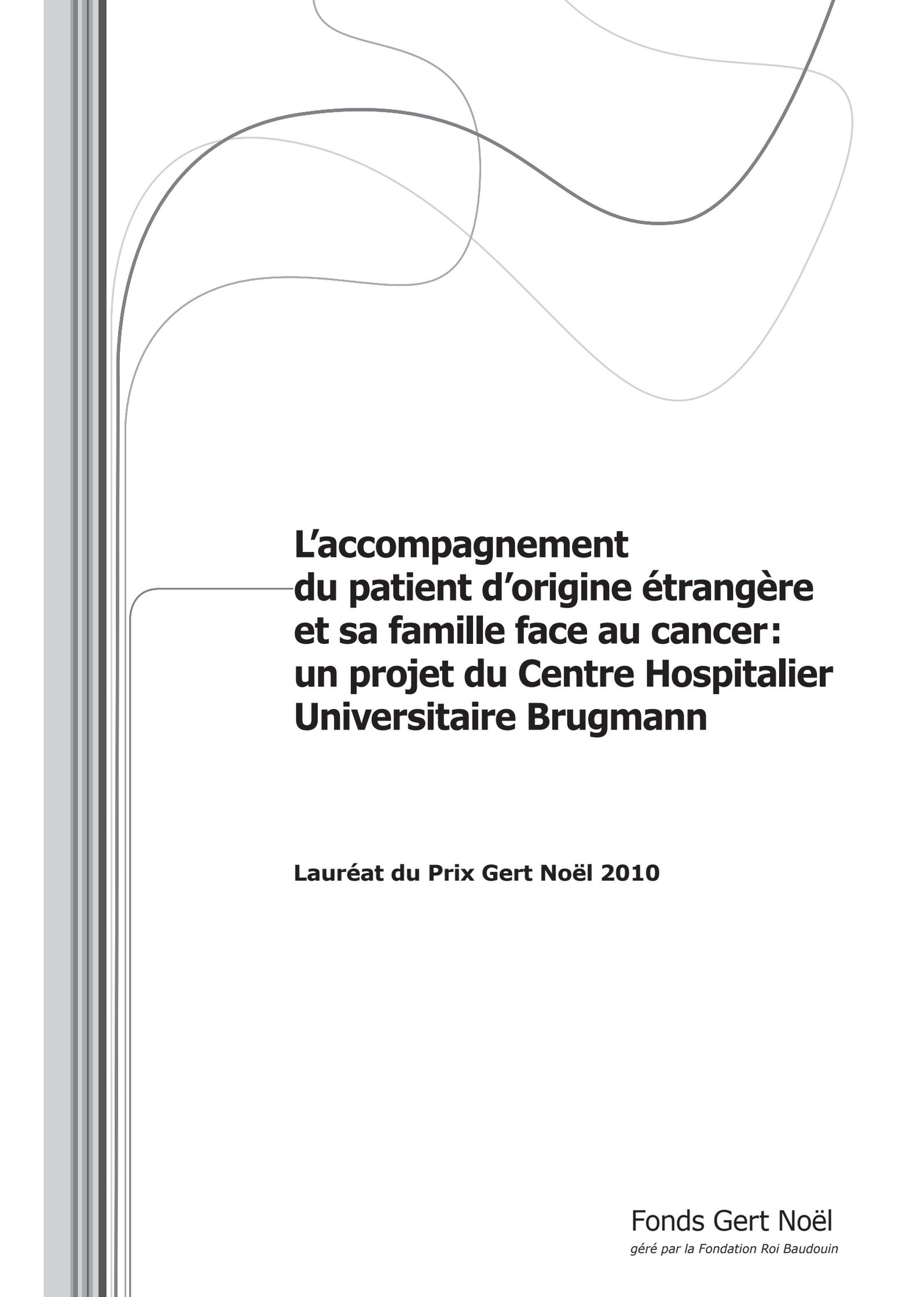




**L'accompagnement
du patient d'origine étrangère
et sa famille face au cancer:
un projet du Centre Hospitalier
Universitaire Brugmann**

Lauréat du Prix Gert Noël 2010



**L'accompagnement
du patient d'origine étrangère
et sa famille face au cancer:
un projet du Centre Hospitalier
Universitaire Brugmann**

Lauréat du Prix Gert Noël 2010

COLOPHON

Prix Gert Noël

L'accompagnement du patient d'origine étrangère et sa famille face au cancer: un projet du Centre Hospitalier Universitaire Brugmann

Lauréat du Prix Gert Noël 2010

Deze publicatie bestaat ook in het Nederlands onder de titel:
De begeleiding van kankerpatiënten van allochtone oorsprong in het
Universitair Verpleegcentrum Brugmann

Laureaat Prijs Gert Noël 2010

Une publication du Fonds Gert Noël, géré par la Fondation Roi Baudouin,
rue Brederode 21 à 1000 Bruxelles

AUTEUR

Caroline Boeur

CONTRIBUTION RÉDACTIONNELLE
POUR LE CHU BRUGMANN

Prof. Dr. André Efira, chef de clinique d'Héмато-Oncologie
Johanna Maccioni, psychologue et responsable du projet

TRADUCTION

Lieve De Meyer

COORDINATION
POUR LA FONDATION
ROI BAUDOUIIN

Gerrit Rauws, directeur
Pascale Taminioux, responsable de projet
Michèle Duesberg, assistante

CONCEPTION GRAPHIQUE
MISE EN PAGE
PRINT ON DEMAND

PuPiL
Jean-Pierre Marsily
Manufast-ABP asbl, une entreprise de travail adapté

Cette publication peut être téléchargée gratuitement sur notre site www.kbs-frb.be
Une version imprimée de cette publication électronique peut être commandée
(gratuitement) sur notre site www.kbs-frb.be, par e-mail à l'adresse
publi@kbs-frb.be ou auprès de notre centre de contact, tél. +32-70-233-728,
fax +32-70-233-727

DÉPÔT LÉGAL:

D/2848/2011/09

ISBN:

978-2-87212-637-8

EAN:

9782872126378

N° DE COMMANDE:

2055

Avril 2011

LE MOT DU PRÉSIDENT

Lorsque Monsieur Gert Noël apprit qu'il était gravement malade, il comprit l'importance d'un bon accompagnement lors de l'annonce du diagnostic, et durant tout le suivi. A son décès, sa famille décida de créer le Fonds Gert Noël en vue d'encourager et d'améliorer l'accompagnement et la communication en milieu hospitalier.

Depuis sa création en 2000, le Fonds Gert Noël œuvre pour que l'accompagnement réponde mieux aux besoins des patients et des familles. Mieux écouter, mieux informer et mieux accompagner le malade et ses proches au moment de l'annonce du diagnostic, d'une éventuelle rechute, des conséquences graves de la maladie ou d'un pronostic vital défavorable: tel est l'objectif du Fonds Gert Noël.

Le Prix Gert Noël récompense une initiative belge qui s'est efforcée d'améliorer par une approche originale et innovante la qualité de l'écoute, l'information et l'accompagnement du patient et de la famille en milieu hospitalier et/ou en interaction avec le réseau de soins.

En 2010, le Fonds Gert Noël a couronné, par le Prix d'une valeur de 25.000 euros, le projet de la Clinique d'Hémo-Oncologie du CHU Brugmann: 'Le patient étranger et sa famille face au cancer: projet d'accompagnement multiculturel en oncologie'. Son objectif est de développer un accompagnement interculturel autour de la formation des intervenants, l'adaptation du lieu d'accueil, l'accès facilité à l'information, et la création d'une cellule pluridisciplinaire d'accompagnement.

Nous souhaitons vivement que la récompense attribuée à ce projet inspire d'autres initiatives similaires. Certes, chaque institution est différente et chaque service comporte ses spécificités. Mais j'espère néanmoins que ce projet fera germer de nouvelles idées qui contribueront à la réalisation d'un seul et même objectif: grâce à une communication et une information optimales, accompagner le patient et son entourage pour les aider à franchir au mieux une phase médicale difficile.

Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet sur le site internet de la Fondation Roi Baudouin: www.kbs-frb.be.

Professeur Christian Swine
Président du Comité de Gestion du Fonds Gert Noël

INTRODUCTION

L'hôpital, par les nombreuses personnes issues de milieux socioculturels très différents qu'il accueille, constitue un lieu où la mixité culturelle est grandissante et doit être prise en compte. Cette mixité peut en effet compliquer la prise en charge car la communication entre patients et soignants est difficile : langues différentes, perceptions culturelles de la santé opposées, précarité économique et sociale... "Or, la Charte des patients du réseau Iris auquel appartient l'hôpital Brugmann rappelle que 'le personnel poursuit des objectifs communs de qualité d'accueil et de soins pour chacun quels que soient sa condition, ses origines, son état de santé, ses convictions philosophiques et religieuses...' ", rappelle Johanna Maccioni, psychologue et responsable du projet. "C'est pour respecter ces engagements que le chef de clinique d'Héματο-Oncologie, le Dr André Efir, a mis en place en 2009, le projet d'accompagnement multiculturel subsidié par le Plan National Cancer. Dans ce service, les patients sont confrontés à une maladie chargée de sens, d'angoisses, de remises en question. On y aborde des questions relatives à la mort, à la dégradation physique, au deuil de projets de vie,... Des questions qui renvoient à des représentations influencées par la culture du patient et qui peuvent être sources d'incompréhensions, de malentendus. Voilà pourquoi il est primordial de prendre en compte la dimension socioculturelle et de briser le processus de marginalisation dans lequel certains patients d'origine étrangère se trouvent avant même d'être malades. Mais la grande nouveauté de ce projet c'est que, pour la première fois, nous avons osé nommer les personnes d'origine étrangère car le sujet reste encore tabou".

L'IDENTIFICATION DES BESOINS

En Belgique, on constate que la prise en charge des patients étrangers reste de moindre qualité et les initiatives prises sur le thème de la multiculturalité dans les services d'oncologie sont très peu nombreuses voire quasi inexistantes. Or, de par leurs spécificités (langue et culture différentes notamment), les patients étrangers sont demandeurs de plus de communication, de compréhension, de confiance. Dans le cadre du projet, et pour mieux comprendre les besoins sur le terrain, Johanna Maccioni a réalisé un sondage auprès des soignants. Une initiative très bien accueillie par les membres des équipes médicales.

"Avant de mettre en place la moindre chose, il fallait évaluer la situation, raconte Johanna Maccioni. Le projet devait correspondre aux besoins du terrain". Un questionnaire de sondage a été proposé aux soignants. Il a permis de constater que 80% des soignants de l'unité notaient des difficultés dans leur prise en charge des patients d'origine étrangère. Ces difficultés étaient notamment dues à la communication complexe et à l'intervention des familles jugée inadéquate. Face à cela, 42% des soignants estimaient ne pas avoir les moyens adéquats pour améliorer la prise en charge des patients d'origine étrangère. La moitié des soignants avait en outre le sentiment que ces patients étaient moins bien pris en charge. "Parallèlement à ce sondage, nous avons tenté de savoir combien de patients d'origine étrangère fréquentaient l'hôpital. Mais il est difficile de catégoriser les patients. Sur quel critère peut-on se baser? Habituellement, on prend en compte la nationalité, la langue parlée, le lieu de naissance ou l'auto-détermination du patient. Aucune n'étant finalement complètement fiable et révélatrice, nous avons donc évalué, nous-mêmes, connaissant le patient, qui était effectivement d'origine étrangère ou non. Et nous en avons conclu qu'environ 40% des patients du service étaient d'origine étrangère. Un chiffre en hausse constante mais qu'il faut considérer avec précaution car il ne relève d'aucune enquête 'validée'. Tous ces résultats nous ont en tout cas permis d'y voir plus clair pour démarrer le projet".

UN PROJET EN QUATRE AXES

Pour répondre au mieux aux besoins du terrain, le projet fut divisé en quatre grands axes: la formation des soignants, l'amélioration du lieu d'accueil, une facilité d'accès à l'information et la cellule pluridisciplinaire.

La formation des soignants

L'objectif est d'améliorer les connaissances des soignants quant aux différentes cultures et systèmes de pensée. "L'idée était de transmettre des savoirs et des savoir-faire, précise Johanna Maccioni. Les premiers ont pris la forme de conférences ayant pour fil rouge la multiculturalité au sein du monde médical. Accessibles à tous et très largement promotionnées, elles ont remporté un grand succès, attirant des soignants issus de tous les services de l'hôpital. A ce jour, deux conférences ont eu lieu. La première traitait de la prise en charge multiculturelle en oncologie alors que la seconde a permis la rencontre entre un Imam, un Rabbin, un Père orthodoxe et une représentante de la communauté des gens du voyage. Vu leur succès, nous voulons continuer à proposer et organiser d'autres conférences. La retranscription de ces conférences et d'autres textes et brochures en lien avec la prise en charge interculturelle restent également à la disposition des soignants. La transmission de savoir-faire est plus difficile à organiser, elle demande beaucoup d'implication de la part de tous les intervenants et pour le moment elle n'a pu être mise en place durablement, mais je reste convaincue de son utilité".

L'adaptation du lieu d'accueil

Il constitue en l'aménagement d'une salle pour accueillir les patients et leurs familles, d'une mise à disposition de magazines en langues étrangères, d'expositions temporaires, d'accès aux représentants des cultes... "Les magazines n'ont pas remporté le succès escompté, constate Johanna Maccioni. En effet, ces magazines sont, pour certains, difficiles à trouver. De plus, nous avons remarqué une volonté des patients étrangers à être comme tout le monde en lisant les magazines en français ou en néerlandais. Nous proposons également des expositions temporaires, soit sur le thème de la multiculturalité, soit présentées par des artistes de quartiers avoisinants l'hôpital ou d'origine étrangère. C'est une initiative qui fonctionne très bien. Cela participe à l'intérêt que l'on peut avoir pour l'autre, de ne pas stigmatiser l'autre et permet de rester éveillé à la question interculturelle."

Le projet *Conviviali-Thé*, organisé avec le service de médiation interculturelle et animé par des bénévoles de l'association *Carrefour de l'Espoir*, propose une après-midi par trimestre du thé aux patients, aux visiteurs et aux soignants. "Tout le monde sort de sa chambre, familles et patients. Les soignants eux prennent le temps de s'arrêter et de (re)découvrir les patients. On s'y rencontre, on passe un bon moment, c'est très convivial. Cette initiative instaure également un bon esprit dans le ser-

vice. Cela rompt la monotonie de l'hospitalisation parfois très longue. Mais tout cela demande de l'argent et énormément d'investissement en temps car il y a l'organisation avec les bénévoles, la logistique, l'administratif...".

Enfin, un projet *Musique* est en cours de conceptualisation. L'idée est d'amener de la musique issue du pays d'origine des patients et ce en vue de stimuler leurs sens et d'améliorer la qualité des soins et de vie au sein de l'hôpital. En effet, isolés culturellement, socialement et linguistiquement, certains patients souffrent d'un manque profond de leur contexte socio-culturel.

L'accès à l'information médico-psycho-sociale

Le but est de faciliter la communication entre le patient et les soignants et ce tant de manière orale qu'écrite. "Le Dr van Steelandt, oncologue travaillant dans l'unité, a conçu une brochure spécifique au service et l'a traduite dans plusieurs langues comme le turc ou le polonais pour que chaque patient puisse avoir accès à l'information. C'est l'outil qu'on utilise le plus souvent. Il constitue plus qu'un lien entre patient et soignant car outre le patient, la famille le parcourt également". Concrètement, il reprend une présentation de toute l'équipe médicale et paramédicale avec une photo de chacun ainsi que la manière de les contacter, le plan du site de l'hôpital, une description détaillée des différents services, des informations sur les types de traitements (chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie etc.). La brochure contient aussi une feuille de contact personnalisée où le patient peut noter ses coordonnées, ainsi que les personnes à contacter en cas d'urgence et une partie agenda permet au patient et aux soignants de noter les rendez-vous. "C'est devenu aujourd'hui un outil indispensable, que l'on améliore tout le temps et qui évolue. Cependant, il n'a pas remplacé la communication patient/soignant. La brochure est un support et un rappel des informations transmises oralement dans une relation médecin-malade de qualité", souligne la psychologue.

Création d'une cellule pluridisciplinaire d'accompagnement

Son objectif est d'améliorer la communication entre la famille et l'équipe soignante mais aussi entre les soignants eux-mêmes. Elle inclut, en fonction des besoins, le patient, un représentant de la famille, un médecin, un psychologue, un diététicien, une assistante sociale, une médiatrice interculturelle, un interprète. Si une prise en charge du patient pluridisciplinaire existait déjà avant la mise en place du projet, la grande nouveauté est l'intégration à cette équipe de la médiatrice interculturelle qui assiste aujourd'hui aux réunions hebdomadaires de cette cellule. Ces réunions permettent à chaque intervenant d'apporter des informations complémentaires sur le patient, chacun ayant un abord spécifique de ce dernier.

DES RÉSULTATS RAPIDES ET DES OUTILS TRANSPOSABLES

Selon Johanna Maccioni, le projet a été très bien accueilli par la direction hospitalière et l'équipe soignante. "Des espaces de réflexion ont été ouverts pour structurer le projet et de nombreuses actions concrètes ont été menées, ce qui a permis de rencontrer une partie des objectifs". Ainsi, un an après la mise en place des différents outils, un second sondage auprès des soignants a montré que 77% d'entre eux estimaient ne plus voir de différences dans la prise en charge des patients d'origine étrangère et les patients autochtones. Contrairement à ce qu'ils avaient déclaré avant la mise en place du projet, ils affirment aujourd'hui disposer de moyens pour faire face à cette prise en charge plus complexe.

Bien qu'aucune enquête n'ait encore porté sur l'avis des patients d'origine étrangère, il semble qu'ils bénéficient "d'une meilleure communication avec les différents soignants, tant via l'accès aux interprètes (ce qui diminue significativement la barrière linguistique) que via la médiatrice interculturelle (qui sonde au plus près les besoins spécifiques de ces patients et désamorce les conflits ou incompréhensions éventuelles), souligne Johanna Maccioni. Nous ne disposons pas d'études objectives sur le sujet mais beaucoup de patients témoignent quotidiennement de leur contentement face à la prise en charge offerte dans l'unité".

Les outils ainsi créés ne sont pas uniquement utilisables dans le service d'oncologie. "D'autres unités pourraient à leur tour, et sans difficulté, sonder l'avis des soignants, propose Johanna Maccioni. Je pense notamment aux unités où les patients sont hospitalisés pour de longues durées, où les questions de vie et de mort interviennent fréquemment".

La brochure du service constitue un élément concret généralement bien accueilli et transférable, mais il occasionne quelques frais. Les conférences, volontairement ouvertes à tous, ont rencontré un certain succès. Quant aux expositions, au Conviviali-Thé et au projet Musique, ils dépendent des sensibilités personnelles, occasionnent des frais et demandent un important investissement humain, ce qui les rend peut-être moins transposables.

L'INDISPENSABLE COMMUNICATION

Le questionnaire de sondage a montré que la barrière principale à la communication est la barrière linguistique. "Un constat plus marqué car plus visible, tempère Johanna Maccioni. Pour y remédier, outre la brochure, nous avons mis en place une collaboration régulière avec des interprètes. Les soignants ont en outre été sensibilisés à la nécessité de faire appel à eux et ce pour éviter des situations délicates. La transmission d'informations médicales à haute teneur émotionnelle (diagnostic de cancer, de récurrence...) ne doit par exemple plus être assumée par les familles. En effet, les proches, en difficulté affective, peuvent choisir, à l'insu du patient, de ne pas tout traduire mettant la suite des traitements en péril". Pour faciliter certaines communications quotidiennes qui se font dans l'instant, sans avoir le temps de solliciter un interprète, une possibilité d'accès aux membres du personnel de Brugmann parlant différentes langues a été organisée (référencement intranet). Un document permettant d'évaluer la douleur des patients a en outre été traduit en plusieurs langues et placé dans le service.

LA MÉDIATRICE INTERCULTURELLE : UNE PERSONNE CLÉ

Son rôle est primordial dans le sens où elle est la première personne qui entre en contact avec la famille. Elle ouvre les portes de la communication et ce de chaque côté : chez les familles et les soignants. Ce contact permet d'appréhender au mieux les attentes et besoins du patient et de ses proches. "Au contraire du psychologue, la médiatrice interculturelle a accès à tous les membres de la famille. Elle se présente spontanément à eux puis détermine qui pourrait constituer des personnes ressources, des relais entre le patient et les soignants, explique la psychologue. Puisqu'elle communique avec les patients, sa famille et les soignants, elle clarifie les informations pour éviter les malentendus. Elle constitue une sorte de filtre qui fait gagner du temps et de la compréhension. Cela montre également aux familles l'intérêt que les soignants leur portent. Trop souvent, elles ont l'impression de ne pas être écoutées ce qui peut créer des tensions".

Comme le souligne Johanna Maccioni, le rôle de la médiatrice interculturelle est bien plus large: elle préserve la dignité du patient dans l'hospitalisation quelle que soit sa spécificité sociale, culturelle, philosophique ou religieuse et favorise le soin, notamment en favorisant la prise en charge globale du patient, ainsi que son accès à une information claire, compréhensible et exhaustive.

Depuis le lancement du projet, la médiatrice interculturelle participe également à la réunion hebdomadaire rassemblant médecin, psychologue, assistant social et diététicien. Si ce genre de réunions multidisciplinaires est aujourd'hui courant, l'intégration de la médiatrice interculturelle constitue une dimension innovante du projet et apporte un bénéfice certain à la prise en charge sur le terrain car cela laisse une grande place à la communication entre soignants. En effet, chacun donne des informations supplémentaires sur le patient contribuant ainsi aux décisions prises lors de l'hospitalisation. La présence de la médiatrice interculturelle apporte une dimension plus humaine, car le patient est considéré dans sa globalité, avec sa culture. En outre, l'intervention d'une personne ayant une fonction 'paramédicale' favorise les liens entre soignants et familles car elle peut, suivant les besoins, organiser des rencontres entre l'un ou l'autre membre de l'équipe, le patient, sa famille et des interprètes.

LE DÉBUT D'UN LONG CHEMIN

Le projet, qui se pérennise notamment grâce au Prix Gert Noël, n'est pas figé dans le temps ni l'espace et va encore évoluer, se développer et poursuivre son objectif d'amélioration de la prise en charge des patients d'origine étrangère. Dans un premier temps, les responsables souhaitent pouvoir mettre en place une enquête adressée aux patients eux-mêmes. "Nous voudrions savoir si les actions que nous avons mises en place répondent à leurs besoins. Si oui, comment les améliorer et si non, quelles sont leurs véritables attentes", souligne la psychologue qui voudrait également réaliser un livret reprenant des pictogrammes pour faciliter encore la communication du moins au quotidien.

La formation des soignants reste quant à elle incomplète et le projet vise à améliorer encore la transmission de savoirs et de savoir-faire dans le domaine interculturel. En outre, il n'existe toujours pas d'ouvrage francophone pour les soignants sur le thème de la prise en charge multiculturelle à l'hôpital. Ouvrage qui existe pourtant en néerlandais (*Allochtonen en Kanker* publié par la ligue néerlandophone contre le cancer (VLK)) et qui fait ses preuves au travers de la formation continue des soignants.

Enfin, plusieurs soignants se demandent s'il ne serait pas utile d'effectuer un travail d'éducation à la santé en amont, c'est-à-dire avant une éventuelle hospitalisation, auprès des communautés étrangères, de grandes différences apparaissant entre les représentations des soignants et celles des patients par rapport au cancer, à la prise en charge, au traitement, à l'hôpital. Une initiative a d'ailleurs été prise en ce sens en collaboration avec l'école n°7 de Molenbeek qui organise chaque semaine le 'Café des mamans', un lieu où les femmes abordent différents sujets avant un cours d'alphabétisation.

La population étrangère au sein des hôpitaux ne cessant de croître, un tel projet visant à améliorer la prise en charge des patients d'origine étrangère est donc appelé à évoluer à plus grande échelle.

LA PLACE DU PRIX GERT NOËL

Depuis que le projet de la clinique d'Héματο-Oncologie a reçu le Prix Gert Noël pour son projet d'accompagnement des personnes d'origine étrangère, de nombreuses portes se sont ouvertes et les obstacles semblent plus faciles à abattre. La direction de l'hôpital soutient et va pérenniser les initiatives; des membres d'autres services et d'autres hôpitaux ont contacté Madame Maccioni. "Le Prix Gert Noël nous a immédiatement apporté une plus grande visibilité. Il l'a aussi validé auprès de la direction ce qui nous permet aujourd'hui de continuer nos actions et de les améliorer. Cette visibilité scientifique se fait ressentir au sein de l'hôpital mais aussi à travers d'autres services en Belgique et même de part le monde. Il nous permettra de construire une meilleure structure, une organisation plus efficace".

Mise en place d'une enquête pour sonder l'avis des patients, création du projet *Musique*, élaboration d'un ouvrage destiné à la formation des soignants, d'un livret de pictogrammes, organisations de rencontres entre soignants et représentants de diverses communautés, réunions de paroles entre patients ne sont plus des objectifs inaccessibles, et ce grâce au Prix Gert Noël.

Lauréats du Prix Gert Noël

Le Prix Gert Noël a déjà été attribué aux institutions suivantes :

- Hôpital Sankt Nikolaus d'Eupen, pour la mise en place d'un suivi psychologique pour les patients et leur famille aux soins intensifs, aux urgences et en médecine interne pour des pathologies aiguës
- Cliniques universitaires Saint-Luc pour la prise en charge psychologique du patient et de sa famille dans le service des soins intensifs
- Centre Hospitalier Régional de la Citadelle à Liège pour son projet d'accompagnement des enfants et de leurs parents lors du décès d'un enfant dans les services de gynécologie-obstétrique et de pédiatrie
- Universitair Ziekenhuis Gent pour l'accompagnement des familles ayant un enfant cancéreux, durant les premières semaines au service d'oncologie pédiatrique
- CHU Saint-Pierre qui organise des vacances thérapeutiques débouchant sur un groupe de parole pour jeunes séropositifs pour les aider à intégrer leur diagnostic
- UZ Leuven Gasthuisberg, pour les soins individualisés de confort et de développement dans l'unité de soins intensifs néonataux
- Centre Hospitalier de Mouscron pour l'organisation d'une Consultation Oncologique Globale Systématique à l'attention des patients cancéreux
- Hôpital universitaire des Enfants Reine Fabiola (Bruxelles, Laeken) - Unité des Soins intensifs pédiatriques, pour la prise en charge psychologique de l'enfant, de sa famille et des soignants au sein d'une unité de soins intensifs pédiatriques
- Centre de Génétique Médicale de l'Hôpital Universitaire de Gand pour son projet 'Cancer et hérédité: le soutien et l'accompagnement sur mesure des patients et de leur famille'
- L'Intercommunale I.S.o.S.L à Liège pour son projet 'Les troubles psychotiques expliqués aux patients psychotiques et à leur entourage' au sein de l'asbl Réflexions.
- La Clinique d'Hémo-Oncologie du centre hospitalier universitaire Brugmann pour son projet 'Le patient étranger et sa famille face au cancer: projet d'accompagnement multiculturel en oncologie'



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

www.kbs-frb.be

Vous trouverez davantage
d'informations au sujet de nos projets,
de nos manifestations et de nos
publications sur www.kbs-frb.be.

Une lettre d'information électronique
vous tient au courant.
Vous pouvez adresser vos questions à
info@kbs-frb.be ou au 070-233 728

Fondation Roi Baudouin,
rue Brederode 21, B-1000 Bruxelles
02-511 18 40
fax 02-511 52 21

Les dons de 40 euros ou plus versés
sur notre compte
IBAN: BE10 0000 0000 0404
– BIC: BPOTBEB1
sont fiscalement déductibles.

La Fondation Roi Baudouin est une fondation indépendante et pluraliste au service de la société. Nous voulons contribuer de manière durable à davantage de justice, de démocratie et de respect de la diversité. Chaque année, la Fondation soutient financièrement quelque 1.500 organisations et individus qui s'engagent pour une société meilleure. Nos domaines d'action pour les années à venir sont: la pauvreté & la justice sociale, la démocratie en Belgique, la démocratie dans les Balkans, le patrimoine, la philanthropie, la santé, le leadership, l'engagement local, la migration, le développement, les partenariats ou soutiens exceptionnels. La Fondation a vu le jour en 1976, à l'occasion des 25 ans de règne du roi Baudouin.

Nous travaillons en 2011 avec un budget de départ de 30 millions d'euro. À notre capital propre et à l'importante dotation de la Loterie Nationale s'ajoutent des Fonds de particuliers, d'associations et d'entreprises. La Fondation Roi Baudouin reçoit aussi des dons et des legs.

Le Conseil d'administration de la Fondation Roi Baudouin trace les grandes lignes de notre action et assure la transparence de notre gestion. Une cinquantaine de collaborateurs sont chargés de la mise en œuvre. La Fondation opère depuis Bruxelles et est active au niveau belge, européen et international. En Belgique, elle mène aussi bien des projets locaux que régionaux et fédéraux.

Pour réaliser notre objectif, nous combinons diverses méthodes de travail. Nous soutenons des projets de tiers, lançons nos propres actions, stimulons la philanthropie et constituons un forum de débats et réflexions. Les résultats sont diffusés par l'entremise de différents canaux de communication. La Fondation Roi Baudouin collabore avec des pouvoirs publics, des associations, des ONG, des centres de recherche, des entreprises et d'autres fondations. Nous avons un partenariat stratégique avec le European Policy Centre, une cellule de réflexion basée à Bruxelles.

